

Dans le cadre du FORFAIT TROIS JOURS*

le Réseau LIEU et le LAA

vous invitent à la conférence de

Angela Giglia *

Les espaces publics contemporains : vers la ville insulaire?

Comment étudier la ville avec un regard interdisciplinaire? Dans cette conférence Angela Giglia réfléchira autour d'une décennie d'investigations menées avec le sociologue et urbaniste Emilio Duhau, sur la structure socio-spatiale de la zone métropolitaine de Mexico, sur le concept d'ordre urbain, sur les pratiques et les représentations de l'espace public, en soulignant l'importance des espaces insulaires. À partir d'une lecture de l'évolution de l'espace public à Mexico, il sera possible de comprendre les processus qui ont eu un impact sur l'ordre urbain propre à la ville moderne et qui ont donné naissance à des micro-ordres, propres des espaces insulaires. Il s'agit de lieux soumis à des règles spécifiques, qui font référence à la spécialisation des usages et à la privatisation des droits de propriété. Ce qui oblige à repenser les conditions pour le «vivre ensemble».

Mercredi 15 janvier 2014 à 19h00

EHESS, 105 boulevard Raspail, 75006 Paris

Salle 7

* LE FORFAIT TROIS JOURS créé par le LAA privilégie l'établissement de ponts avec des chercheurs de laboratoires étrangers à travers des invitations de trois jours comprenant une conférence publique, des marches urbaines et des réunions de présentation des travaux en cours. Pendant ces trois jours, des pistes de recherche communes sont esquissées.

* ANGELA GIGLIA est docteur en Anthropologie de l'EHESS (Paris). Elle est professeur-chercheur dans le Département d'Anthropologie de l'Universidad Autónoma Metropolitana Iztapalapa de Mexico et membre du Groupe de travail sur le Droit à la ville au sein du Consejo Latino Americano de Ciencias Sociales (CLACSO). Actuellement, elle participe aux projets interinstitutionnels de recherche « Ville mondiale, démarches locales » (UAM Iztapalapa) et « Habitat et centralité » (UAM Azcapotzalco). Elle coordonne une équipe de recherche sur l'expérience de la précarité au travail dans la ville de Mexico et sur les répercussions des processus mondiaux par les changements urbains. Elle s'intéresse aux usages et aux significations de l'espace public, aux modes de l'habiter, aux conflits urbains et à l'expérience de la précarité dans la métropole contemporaine. Elle a coordonné avec Catherine Bidou le numéro de la revue Espaces et Sociétés, « Vers la ville insulaire ? Tendances globales, effets locaux », 150, 3/2012, Paris, Eres. Son dernière livre est El habitar y la cultura, Anthropos, Barcelone, 2012.